

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Les Sœurs de l'Immaculée-Conception. — III L'abbé Léopold-Joseph Gravel. — IV La tenacité humaine. — V Extrait d'un calendrier perpétuel d'indulgences plénières : novembre. — VI La revue Franco-Américaine. — VII Aux prières. — VIII Prières des Quarante-Heures.

AU PRONE

Le dimanche, 5 décembre

On annonce :

La fête de l'Immaculée-Conception (sans jeûne la veille ; mais jeûne le jour même, qui est le mercredi) ;

Dans le diocèse de Montréal, la collecte pour les séminaristes.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 5 décembre

Messe du II dim. de l'Avent, *semi-double* (privilegié contre les offices de 2^e cl.) ; mém. de saint Sabbas, 3^e or. *Deus, qui* ; préf. de la Trinité. — Vêpres de saint Nicolas E. C., *double* ; hymne *Iste... beatus* ; mém. du dim.

Le mercredi, 8 décembre

Fête de l'IMMACULÉE-CONCEPTION DE MARIE, *double de 1^e cl. avec Oct.* ; mém. de la férie de l'Avent ; préf. de la Ste Vierge. — Aux II vêpres, mém. de la férie de l'Avent.

TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 12 décembre

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Du 12 décembre, saint Constant.

DIOCÈSE D'OTTAWA. — Du 9 décembre, sainte Valérie (Possonby).

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Du 11 décembre, saint Damase.

DIOCÈSE DE NICOLET. — Du 10 décembre, sainte Eulalie.

DIOCÈSE DE JOLIETTE. — Du 7 décembre, saint Ambroise.

J. S.

LES SŒURS DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

NOS lecteurs se souviennent sans doute du « départ » de Montréal de nos Sœurs missionnaires pour la Chine, le 8 septembre dernier. La cérémonie des adieux, à la cathédrale, fut émouvante au delà de tout ce que l'on peut dire. La vaste nef suffisait à peine pour contenir la foule, et quand Mgr l'archevêque, en terminant son allocution, offrit ses meilleurs souhaits aux partantes et les bénit, bien des larmes coulèrent. Puis, ce fut le départ, le vrai départ pour la gare ; les pauvres Sœurs pressées de toutes parts ne pouvaient plus se dégager pour monter en voiture. Il y avait là, près de nous, un brave homme aux yeux pleins d'eau qui dit en montrant l'une des six partantes : « C'est ma fille ». Et tout de suite, un autre à côté d'ajouter : « Il est bien heureux ». Mais cela, c'est le beau côté de la médaille. Même au point de vue sensible, la Providence permet qu'il y ait de ces compensations qui soutiennent. Mais il y a le revers.

Des lettres viennent d'arriver de Canton qui sont à cet égard significatives. Elles sont datées du 12 octobre. Certes les chères Sœurs sont heureuses d'avoir été choisies. « Elles ont, disent-elles, garder leur gaieté ». — « Mgr Mérel, le Vicaire Apostolique de Canton, est très bon ». — « On a déjà, outre une œuvre de *Crèche*, 150 personnes (petits enfants, orphelines, vierges chinoises et vieilles femmes) dont il faut prendre soin ». — « On étudie le chinois trois heures par jour ». — « Mais nous sommes six et nous devrions être cinquante, écrit la Mère supérieure, et tout est bien cher ici, une livre de beurre coûte 85 cents ! »

Si quelques-uns de nos lecteurs voyaient dans la dernière phrase, un appel à la charité, ou si quelques lectrices y entendaient la vocation de Dieu ? Nous en bénissons le ciel. Hélas ! Elles ne sont que six et tout coûte bien cher à Canton !

Le voyage
Jusque sur
de recevoir
furent surte
canadienne.

Les départ
les autres. E
quelque cho
voir disparal
geuses, pour
se dire : Die
est chinois
Sœurs canad
dirais je, écr
montant sur
des Chinois
réfugier dans
j'y trouvai ce
je me suis co

Mais nous
si intéressant
en dit long su
fiers livres-pe
le christianisme
sont très bons
les aimons bea

Parties de
naires sont ar
(Chine) le 4 oc

Entre autre
fait plaisir de
un jeune jésu
Canadien, et fu

Le voyage d'ailleurs, à ce qu'elles racontent, fut très beau. Jusque sur les rives du Pacifique, elles eurent la consolation de recevoir quelques dépêches. Celles de Monseigneur leur furent surtout précieuses. Mais enfin, il fallait quitter la terre canadienne.

Les départs par bateau ont quelque chose de plus poignant que les autres. En quittant un rivage, on sent mieux qu'on laisse quelque chose de soi aux lieux où l'on a vécu. « Sur le point de voir disparaître notre chère terre du Canada, écrit l'un des voyageuses, pour nous en aller vers des terres inconnues, il fait bon se dire : Dieu me reste ! » A bord de l'*Empress of Japon*, tout est chinois ou japonais, et les gens et les choses. Les petites Sœurs canadiennes sont comme un objet de curiosité. « Vous dirais je, écrit une autre Sœur, l'impression que j'éprouvai en montant sur le vaisseau et en ne voyant autour de moi que des Chinois !... Je fus saisie de crainte. J'allai bien vite me réfugier dans ma cabine, et là j'ouvris le livre de l'*Imitation*, j'y trouvai cette parole qui me remit un peu : « Je vais à qui je me suis confiée... ».

Mais nous ne pouvons raconter ici tout le journal du voyage, si intéressant qu'il soit. Voici seulement une petite phrase qui en dit long sur les beautés de l'apostolat ; nous la dédions aux fiers libres-penseurs qui se demandent comment il se fait que le christianisme ne meurt pas sous leurs coups : « Les Chinois sont très bons pour nous, écrit l'annaliste du voyage, déjà nous les aimons beaucoup ».

Parties de Vancouver le 15 septembre, nos Sœurs missionnaires sont arrivées à Yokohama le 23 septembre, à Shangaï (Chine) le 4 octobre, et le jour suivant à Canton.

Entre autres bienvenues qui leur furent souhaitées, il nous fait plaisir de signaler ici la délicate poésie que leur adressait un jeune jésuite, missionnaire en Chine, qui est lui aussi Canadien, et fut naguère ordonné à Montréal par Mgr Bruchési.

Le délicat poète dédie sa pièce à Mgr l'archevêque et il l'intitule : *Vision d'espoir*.

*Dédié à Sa Grandeur Mgr Bruchési,
archevêque de Montréal.*

Aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

(Pour leur arrivée en Chine)

VISION D'ESPOIR

Vous avez entendu de Jésus, de Marie
L'appel vainqueur ;
Vous avez tout quitté : parents, amis, patrie,
Charmes du cœur.
Devant ce dévouement le Canada s'incline
Tout fier de vous ;
Pendant qu'un cri d'espoir s'élève de la Chine :
" Venez à nous ".

Vous venez, apportant de la Nouvelle-France,
Comme un levain,
La pure et forte foi, l'immortelle espérance,
L'amour divin.
Pour vaincre l'ennemi, pour gagner cet Empire
Au Tout-Puissant,
Vous vous offrez, sans peur, pour le double martyre
Du cœur, du sang.

Par vous, en Orient, la " Dame " toute belle
Vient nous bénir,
Vos couleurs blanc-azur y rappelleront d'Elle
Le souvenir.

Nous verrons, sous vos pas, Sœurs de l'Immaculée,
Germer les fleurs ;
Comme Elle, vous saurez de l'âme désolée
Sécher les pleurs.

Ta-ming-fou
septembre

Les petits orphelins, les enfants qu'on délaisse,
Les mendians,
Les vieillards sans foyer, tous ceux que la faim presse
Sont vos clients :
Des malades, chez vous, le cortège innombrable
Les sauvera.

Aux lèvres des enfants mettez, douce ambrosie,
Les mots du ciel :
Transformez par la foi de vos sœurs de l'Asie
Le sort cruel :
Qu'on y rende à la mère, à l'épouse, à la fille
Leur royauté,
Et sur ce sol ingrat que, fleur divine, brille
La pureté.

Que ce monde païen, charnel, dur et stoïque,
D'orgueil pétri,
Voyant de vos vertus le spectacle héroïque
Soit attendri :
Qu'il consente à briser ses honteuses entraves
Devant la Croix,
Et que le Rédempteur, de ces pauvres esclaves
Fasse des Rois.

Et quand viendra le jour de quitter cette terre,
Jour tant rêvé,
Dans vos mourantes mains serrant votre Rosaire,
Dites l'*Ave* :
Et la Vierge elle-même, à cette triste vie
Fermant vos yeux,
Fera, douce et clémente, à votre âme ravie
Ouvrir les cieux.

Ta-ming-fou (Tchely)
septembre 1909.

L. DAVROUT, S. J.

L'ABBE LEOPOLD-JOSEPH GRAVEL

LES pieuses et joyeuses cérémonies de la fête de la Présentation au grand séminaire (21 novembre), étaient à peine terminées que dans la belle chapelle aux murs si hauts et à la voûte si mystérieuse, on emportait un cercueil autour duquel se célébrait, le matin du 22 novembre, un service funèbre. Et nos jeunes confrères ont pu réfléchir tout à l'aise sur le sens profond de la promesse sainte qu'ils répétaient la veille dans les mains de l'évêque : *Dominus pars hereditatis...*

Leur confrère défunt, Léopold-Joseph Gravel, clerc minoré, né à Saint-Vincent-de-Paul (11e Jésus) le 1er mars 1885, n'avait que 24 ans. Il y a quelques semaines encore, il était au milieu d'eux, plein de jeunesse et de vie. Il donnait dans les derniers jours d'octobre son « sermon » de séminariste, avec une conviction d'âme et un bonheur d'expression qui faisaient beaucoup espérer. D'ailleurs docile, laborieux, pieux, il promettait de toutes façons. Sa délicatesse d'âme peut-être lui eût fait appréhender les responsabilités du saint ministère ? Dieu les lui a épargnées !

Sa poitrine était faible. Il travaillait beaucoup. Au lendemain de son sermon, il dut se rendre à l'Hôtel-Dieu. La veille de la Toussaint, il fallut l'administrer. Son agonie se prolongea jusqu'au 18 novembre. Il accepta de boire au calice d'une âme sereine. Trois semaines, il attendit la mort en renouvelant chaque jour son sacrifice. Il voulait souffrir encore. Il s'abandonnait à Dieu. Il s'offrait en expiation pour les péchés du monde. « Mon Dieu » — « Expiation », ce furent les dernières paroles qu'il prononça. Son dévoué directeur de conscience les recueillit sur ses lèvres comme un gage d'éternité.

Sur cette tombe si tôt ouverte, au spectacle de la douleur d'une mère, d'un père, d'une sœur, cruellement éprouvés dans

leur affect
« Eh ! mon
Mais, incli
Pour nous
adorables !

L'abbé (
où il avait
ans, et da
famille ha
tien et Gra
et religieu
parents gai
oubliera pa
il est plus l
de l'espérer
qui restitue

TOUJ
cor
san

le terrible n
fique françai
dain crevé s
officiers (1) q
chute des ha
nationales à

(1) Le capita
et Vincenot.

leur affection et dans leurs espérances, on serait tenté de dire : « Eh ! mon Dieu, pourquoi celui-là ? tandis que tant d'autres... » Mais, inclinons-nous. Dieu est juste autant qu'il est puissant. Pour nous rester mystérieux, ses desseins n'en sont pas moins adorables !

L'abbé Gravel ne comptait que des amis, à Sainte-Thérèse où il avait fait ses études, au séminaire où il était depuis deux ans, et dans cette paroisse de Saint-Jean-de-la-Croix où sa famille habite maintenant. Allié aux familles Auclair, Bastien et Gravel de Saint-Vincent, il comptait plusieurs prêtres et religieux ou religieuses dans sa parenté. Ses amis et ses parents garderont son souvenir, et lui, devant Dieu, ne les oubliera pas non plus, puisque Dieu l'a appelé à lui. Au fond, il est plus heureux que nous. La part d'héritage, il est permis de l'espérer, il l'a déjà. — *Dominus pars hereditatis meae, tu es qui resitues hereditatem meam mihi*

LA TENACITE HUMAINE

TOUJOURS il faut à la gloire une rançon et les grandes conquêtes modernes de la science ne s'affectuent pas sans qu'il en coûte du sacrifice et du sang. L'on sait le terrible malheur qui a frappé récemment le monde scientifique français. Le ballon dirigeable « République » s'est soudain crevé au cours d'une ascension militaire, et les quatre officiers (1) qui le montaient ont été brisés et moulus dans leur chute des hauteurs de l'air. On leur a fait des funérailles nationales à Versailles, et Mgr Gibier a prononcé là un superbe

(1) Le capitaine Marchal, le lieutenant Chauré, et les adjudants Réaux et Vincenot.

discours. Le premier ministre Briand et deux de ses collègues assistaient à ce service. L'absence du président Fallières a été fort critiquée.

M. Georges Thiébaud, à propos de cette catastrophe, publie dans la *Libre-Parole* de Paris un article ému dont voici un bel extrait :

Si le génie grec avait à dépeindre les malheurs dont furent frappés, coup sur coup, les audacieux aventuriers qui ont dérobé le secret de la navigation sous-marine et de la navigation aérienne, nul doute qu'il n'y fit intervenir les divinités irritées, châtiant ces conquêtes sacrilèges de domaines interdits.

La mythologie hellénique avait-elle donc attendu les catastrophes où ont péri nos soldats de sous-marins et nos soldats de l'aérostation, pour inventer par avance, le drame aérien d'Icare foudroyé par Apollon, et le drame sous-marin des Sirènes, essayant de couler bas de trop hardis navigateurs ?

Les légendes scandinaves ne le cèdent point à celles des Grecs. Elles ont leurs dieux sévères et rébarbatifs aux mortels qui enfreignent leurs idéales frontières. Elles ont leurs Walkyries en fureur chevauchant des éclairs. Elles ont leurs filles du Rhin, berçant de mélodies aquatiques le cours du vieux fleuve fatidique « coulant tranquille et fier du progrès de ses eaux ».

Tout autre est le génie français. Il ne connaît l'épopée que par ouï dire. C'est à peine si Victor Hugo, qui est d'ailleurs un Espagnol, prête à la Mer en dispute avec Giliatt quelques mauvaises intentions et quelques préméditations vindicatives. Ce n'est qu'incidemment, au cours de son magistral décor de Waterloo, qu'il dépeint la Déroute

... géante à la face effarée,

Qui, pâle, épouvantant les plus fiers bataillons

Changeant subitement les drapeaux en haillons.

A de certains moments, spectre fait de fumée....

Le génie
d'assagir
ques ou n

C'est al

Roques, s

Il laisse c

colères de

l'hélice di

serti de so

rapture de

d'un boul

Celui-ci, d

ce qui a ar

trois ou qu

qui s'y tro

écrasés su

niques et d

Un tel r

lendemain

chute égal

de Blériot

mière fois,

vue des fal

assombrie

locomotion

On croir

peu dé mora

libres, de p

hler, de l'e

sait où.

Et c'est c

tout-à-coup

qu'elle assu

ment admir

Le génie français est chargé de filtrer l'esprit des autres, d'assagir en clartés et en précisions positives les envolées épiques ou mystiques des imaginations vers le surnaturel.

C'est ainsi que se montre à nos yeux le rapport du général Roques, sur l'effroyable accident du dirigeable « République ». Il laisse complètement de côté, je dois le dire, les sourdes colères de l'Empyrée, et se borne à constater qu'un pal de l'hélice droite de l'appareil moteur s'étant brusquement desserti de son moyeu, par une désagrégation moléculaire et une rupture des freins d'enserrage, a été projeté, avec la force d'un boulet de canon, au travers de l'enveloppe du ballon. Celui-ci, déchiré de part en part, a perdu subitement son gaz, ce qui a amené la chute immédiate et vertigineuse du poids de trois ou quatre mille kilos qu'il soutenait, avec les malheureux qui s'y trouvaient engagés dessus ou dessous et qui se sont écrasés sur le sol en un indescriptible chaos de débris mécaniques et de débris humains.

Un tel malheur a consterné le pays. Survenant presque au lendemain de la chute mortelle du capitaine Ferber, de la chute également mortelle de l'aviateur Lefebvre, de la chute de Blériot à Bethény, de la double chute de Latham, une première fois, au milieu du détroit de Calais, une seconde fois en vue des falaises britanniques, il a jeté un voile de stupeur assombrie sur les premières et triomphantes allégresses de la locomotion aérienne.

On croirait qu'il va la paralyser. Détrompez-vous. Il a si peu démoralisé nos conquérants de l'air que vingt-huit ballons libres, de pur divertissement, n'en sont pas moins partis, dès hier, de l'esplanade des invalides, pour aller descendre on ne sait où.

Et c'est cette tenacité superbe, dans le mépris des dangers tout-à-coup si tragiquement rappelés, qui, en même temps qu'elle assure et confirme les conquêtes définitives, est vraiment admirable dans notre spécialité ethnique.

EXTRAIT D'UN
CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIERES

NOVEMBRE

FÊTES OU EPOQUES MOBILES

Dans le cours du mois de novembre

Tout fidèle qui fait privément ou à l'église, chaque jour du mois, quelque exercice de piété en faveur des défunts : *confession, communion, visite et prière*, pendant ce mois ou du 1er au 8 décembre.

Tout fidèle qui (ne faisant pas le mois entier) fait privément ou publiquement pendant 9 (ou même 7) jours, quelque exercice de piété en faveur des défunts : *confession, communion, et prière*, pendant cette série d'exercices ou l'un des 8 jours suivants. (1)

FÊTES FIXES

1. — FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

Adoration nocturne de Notre-Dame (Montréal) : *confession, communion, visite et prière*.

Œuvre des tabernacles (Montréal) : *confession et communion ; et prière à l'église Notre-Dame-de-Pitié*.

Confrérie du précieux Sang : *confession, communion, visite (1 vêpres) et prière*.

(1) On peut faire, une fois l'an, à époque libre, cette neuvaine (ou ce septenaire) en faveur des défunts et en gagner l'indulgence (300 jours chaque jour et une, plénière, en accomplissant les conditions, ou pendant la neuvaine (ou le septenaire), ou l'un des huit jours suivants.

Archid
et commu
Garde
munion ;
Confré
à l'église
deuxième
Médail
prière.
Objet
communio
Objet d
confession
Confré
nion ; visi

2 (ou

Adorati
communio
Œuvre
visite et p

Archico
et commun

Garde d
munion ; e

Médaille
nion, chaq

9 — { An
Fêt

Tout fidè
cains : conf

Archiconfr. rom. du sacré Cœur de Jésus : *confession, et communion ; visite à l'église de la confrérie.*

Garde d'honneur du sacré Cœur de Jésus : *confession et communion ; visite à l'église de la confrérie.*

Confrérie du Rosaire : *confession et communion ; visite et prière à l'église de la confrérie ; on peut gagner cette indulgence, une deuxième fois pendant l'octave.*

Médaille (ovale) de saint Benoît : *confession, communion et prière.*

Objet de piété avec bénédiction apostolique : *confession, communion et prière.*

Objet de piété qui a touché quelque lieu de la terre sainte : *confession, communion et prière.*

Confrérie de la bonne Mort (Jésuites) : *confession et communion ; visite et prière à l'église de la confrérie.*

2 (ou 3). — Commémoration de tous les défunts.

Adoration nocturne de Notre-Dame (Montréal) : *confession, communion, visite et prière.*

Œuvre des tabernacles (Montréal) : *confession et communion ; visite et prière à l'église Notre Dame-de-Pitié.*

Archiconfr. rom. du sacré Cœur de Jésus : *confession et communion ; visite à l'église de la confrérie.*

Garde d'honneur du sacré Cœur de Jésus : *confession et communion ; et visite à l'église de la confrérie.*

Médaille jubilaire (ronde) de saint Benoît : *confession, communion, chaque visite (1 vêpres) et prière (toties quoties).*

9. — { **Anniversaire de la Dédicace de l'archibasilique de Saint-Sauveur**
Fête de tous les saints dominicains

Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de Dominicains : *confession et communica...*

Tertiaires dominicains : *confession et communion ; visite et prière* à l'église de l'ordre ou de la fraternité.

10. — { **S. André Avellin, Conf. théatin**
1^{er} anniversaire dominic. des défunts (frères, sœurs et tert.)

Confrérie du saint nom (Je Dieu ou) de Jésus : *confession, communion prière et assistance* à l'office ou à la messe des défunts dans une église de Dominicains.

Confrérie du saint Rosaire : *confession, communion, prière et assistance* à l'office ou à la messe des défunts dans une église de Dominicains.

Tertiaires dominicaines : *confession, communion, prière et assistance* à l'office ou à la messe des défunts dans une église de Dominicains.

11. — **S. Martin, Ev. et Conf.**

Zélateur et zélatrices de sacré Cœur de Jésus : *confession, communion et prière.*

12. — { **S. Martin, pape martyr**
S. Didace, Conf. francisc.

Tout fidèle qui (le 12 ou le 13) fait *visite et prière* dans une église de Franciscains : *confession et communion* (2)

13. — { **S. Didace, Conf. franc. (du 12).**
S. Stanislas de Kotska, Conf. jésuite
Fête de tous les saints bénédictins

S'il ne l'a pas gagnée le 12 : Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de Franciscains : *confession et communion* (2)

Tout fidèle qui (le 13 ou le 16) fait *visite et prière* dans une église (chez les Jésuites) ou l'on célèbre la fête de saint Stanislas de Kotska : *confession et communion.*

Médail
 munion, 1

14. — { S.
 F

Tout fi
 confession

15. — { St
 Co

Scapula
 S'il ne l'
 de Carme
 Médaille
 nion, visite

16. — { S.
 S

OEuvre
 visite et pri
 Tout fidè
 ciscains : c
 S'il ne l'a
 dans une
 saint Stanis

19. —

Zélateurs
 communion

Tout fidè
 ciscains : co

(2) Là où il
 autres fidèles)

Médaille jubilaire (ronde) de saint Benoît ; *confession, communion, visite et prière.*

14. — { **S. Josaphat, Ev. et martyr**
 { **Fête de tous les saints carmes**

Tout fidèle qui *visite* une église de Carmes ou de carmélites : *confession et communion.* (3)

15. — { **Ste. Gertrude, vierge bénédictine**
 { **Commémoraison des défunts carmes**

Scapulaire du Carmel : *confession, communion et prière* (4)

S'il ne l'a pas gagnée le 15 : Tout fidèle qui *visite* une église de Carmes ou de Carmélites : *confession et communion* (3).

Médaille jubilaire (ronde) de saint Benoît : *confession, communion, visite et prière.* (le 15 ou le 17 nov).

16. — { **S. Stanislas de Kotska, Conf. (du 13 nov.)**
 { **S Agnès d'Assise (Italie) ; vierge francisc.**

Oeuvre des tabernacles (Montréal) : *confession et communion ; visite et prière* à l'église Notre-Dame-de-Pitié.

Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de Franciscains : *confession et communion* (2)

S'il ne l'a pas gagnée le 13 : Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église (chez les Jésuites) où l'on célèbre la fête de saint Stanislas de Kotska : *confession et communion.*

19. — Ste Elisabeth de Hongrie, reine francisc.

Zélateurs et zélatrices du sacré Cœur de Jésus : *confession, communion et prière.*

Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de Franciscains : *confession et communion* (2).

(2) Là où il n'y a pas d'église de Franciscains, les tertiaires (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulgence dans l'église paroissiale.

Tertiaires franciscains : 1^o *absolution générale, confession, communion et prière* à l'église de la fraternité.

20 — S. Félix de Valois, Conf. trinitaire

Scapulaire de la sainte Trinité : *confession et communion ; visite et prière* dans l'église de la confrérie ou paroissiale.

21. — Présentation de la Ste Vierge

Confrérie du précieux Sang : *confession, communion, visite* (1 vêpres) et *prière*.

Confrérie du saint Rosaire 1^o *confession et communion ; visite* (1 vêpres) et *prière* pendant l'octave (du 21 au 28 nov.) ; 2^o *confession, communion et assistance* à la procession pendant l'octave.

Association du Rosaire vivant : *confession, communion, visite et prière*.

Confrérie du saint et immaculé Cœur de Marie : *confession, communion et prière*.

Œuvre de la sainte Enfance : *confession, communion et prière*.

Tertiaires dominicains : *confession et communion ; visite et prière* à l'église de l'ordre ou de la fraternité.

Tout fidèle qui *visite* une église de Carmes ou de Carmélites : *confession et communion* (3).

Tout fidèle qui *fait visite et prière* dans une église de Rédemptoristes : *confession et communion*.

24 — S. Jean de la Croix, Conf. carme.

Tout fidèle qui *visite* une église de Carmes ou de Carmélites : *confession et communion* (3)

(3) Là où il n'y a pas d'église de Carmes ou de Carmélites, les confrères du scapulaire du Carmel (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulgence en visitant l'église où est établie la confrérie, ou si elle est distante de plus d'un mille, l'église paroissiale.

Scapula
visite et p

26. —

Union d
nion, visite

Tout fid
église de l

27. — { S.
Bse

Les deux
ce jour-là.

Tertiaire
l'église de l

28. —

Tout fidè
ciscains : co

29. —

Tertiaires
l'église de l'

Tout fidèl
ciscains : co

Tout fidèl
confession et

Confrérie
visite (1 vêpr

25. — **Ste. Catherine, vierge martyre**

Scapulaire de la sainte Trinité : *confession et communion ; visite et prière* dans l'église de la confrérie ou paroissiale.

26. — { **S. Silvestre, abbé**
 { **S. Léonard de Port-Maurice, Conf. francisc.**

Union du chemin de la croix perpétuel : *confession, communion, visite* (1 vêpres) et *prière* (le 26 ou le 27 nov.).

Tout fidèle qui (le 26 ou le 27) fait *visite et prière* dans une église de Franciscains : *confession et communion* (2).

27. — { **S. Léonard de Port-Maurice, Conf francisc. (du**
 { **26 nov.)**
 { **Bse Delphine, vierge francisc.**

Les deux indulgences indiquées au 26, si on ne les a pas gagnées ce jour-là.

Tertiaires franciscains : *confession et communion ; visite à l'église de la fraternité.*

28. — **B. Jacques de la Marche, Conf. francisc.**

Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de Franciscains : *confession et communion* (2).

29 — { **Fête de tous les saints franciscains**
 { **Bb. Denis et Rédempt. martyrs carmes**

Tertiaires franciscains : *confession et communion ; visite à l'église de l'ordre ou de la fraternité.*

Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de Franciscains : *confession et communion* (2)

Tout fidèle qui *visite* une église de Carmes ou de Carmélites : *confession et communion* (3)

30. — **S. André, apôtre**

Confrérie de saint Joseph (Beauvais) : *confession, communion, visite* (1 vêpres) et *prière.*

Médaille de saint Benoît (ovale) : *confession, communion et prière.*

Objet de piété avec bénédiction apostolique : *confession, communion et prière.*

Objet de piété qui a touché quelque lieu de la terre sainte : *confession, communion et prière.*

Propagation de la foi (Lyon, Québec, Chicoutimi) : *confession, communion, visite et prière à l'église paroissiale.*

Confrérie de la bonne Mort (Jésuites) : *confession et communion : visite et prière à l'église de la confrérie.*

J. S.

LA REVUE FRANCO-AMERICAINE

Publication mensuelle illustrée

Notre nouvelle adresse

Nous informons nos lecteurs, nos correspondants et tous les intéressés que les bureaux de la *Revue Franco-Américaine* sont transférés, depuis le 20 novembre 1909, au No 425, rue Saint-Jean, Québec. — Téléphone 3321.

J.-A. LEFEBVRE,
Administrateur.

AUX PRIERES

Rév. Père Zoël Blais, profès de la Congrégation de Sainte-Croix, décédé à la Côte-des-Neiges.

Prières des Quarante-Heures

LUNDI,	6 DÉCEMBRE	— Couvent des Sœurs de l'Immaculée- [Conception.
MERCREDI,	8	“ — Eglise du Gesù, rue Bleury.
VENDREDI,	10	“ — La Trappe, Oka.
DIMANCHE,	12	“ — Sainte-Hélène.

(4) Cette indulgence se gagne le 16 quand le 15 est un dimanche.